

FORMATION ANIMATEURS APPRENDRE A RACONTER LA BIBLE

OBJECTIF : se préparer à raconter la bible

VISEE THEOLOGIQUE : découvrir que la Parole de Dieu se dit à travers la parole des hommes

Module Donner

1 Rois 17 La veuve de Sarepta et Marc 12 L'obole de la veuve Textes du 32^{ème} dim

Introduire la rencontre en précisant les visées et les objectifs.

1 Le temps du récit 5mn

Récit : la veuve de Sarepta 1 Rois 17 par un conteur

Le conteur a préparé son récit, en remplissant la grille p 3 pour lui-même.

2 Le temps d'analyse du récit 15 mn

Analyse de cette mise en récit en **petits groupes** (5 maxi).

Chacun a le texte sous les yeux, dans sa bible de préférence.

Grille d'analyse du récit

12 mn : Regarder du côté du narrateur :

- Repérer ce qui a été modifié par rapport au texte biblique, ce qui a été mis en valeur et comment (procédés utilisés), ce qui a été omis, ce qui relève d'une interprétation ou appropriation libre...

12 mn : Regarder du côté de l'écouter :

- Repérer les effets induits par cette narration, ce que cela ouvre au niveau du sens, et les questions que cela pose

5mn : Préparer la remontée d'une question pédagogique et/ou théologique que le fait de raconter soulève.

Remontée des questions ; petit débat.

3 Le temps des ateliers 20 mn

Temps d'ateliers de mise en récit

Objectif : Se préparer à raconter l'obole de la veuve.

Lire Marc 12, 41-44 – le tableau repères p 4-5

Remplir la grille p3 en équipe.

4 Le temps de l'intériorisation personnelle 10 mn

Proposer un temps individuel (ou à deux ? Ça rassure mais c'est plus difficile !)

Objectif : Faire un projet personnel pour raconter.

- Quelle question, quel sens du récit m'habitent ? Quels sont le(s) point(s) sur le(s)quel(s) je veux mettre l'accent ?
- Déterminer son public et les circonstances (temps liturgique...)
- Choisir une porte d'entrée personnelle : du point de vue d'un personnage, d'un élément

5 Le temps du partage 10 mn

Un récit raconté en direct par un ou plusieurs participants (Préciser un enjeu auprès des adultes, des enfants, pour une communauté ...)

Partager sa recherche, ses questions

Conseils _____ à _____ donner :

Oser se lancer à raconter aux autres (même si le récit n'est pas finalisé. Il manque bien sur le temps de la mémorisation, de la maturation, de la méditation, de la prière ...)

6 Le temps de la méditation et de la prière 10mn

[Donner\Méditation](#)

Grille de travail sur un texte à raconter

	Questions à se poser en face du texte	Nos réponses
QUELQUES REPÉRAGES UTILES...	Quels personnages principaux, ou secondaires ? Qui parle ? Qui dit quoi ? Qui s'adresse à qui ?	
	Quels déplacements ? spatiaux, géographiques, intérieurs ? Quels changements entre le début et la fin du récit ?	
	Quelle intertextualité biblique ? Quel texte est cité ? (explicite) A quel autre récit cela me fait-il penser ? (implicite) Quel autre texte est proposé qui peut éclairer celui-ci ?	
	Combien de séquences contiennent ce récit ? Lesquelles ?	
VERS LE SENS	Que comprend-on des personnages à partir de ce qu'ils disent et de ce qu'ils font ?	
	Les déplacements ont-ils du sens ?	
	Quel est le conflit ou l'intrigue à résoudre ?	
	Quelle résonance en moi ? Est ce que ce texte me rejoint, me touche, et comment ? Qu'est ce qui a changé dans ma compréhension de Dieu ?	

<p>Marc 12 Traduction liturgique ³⁸ Dans son enseignement, il disait : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à sortir en robes solennelles et qui aiment les salutations sur les places publiques, ³⁹ les premiers rangs dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. ⁴⁰ Ils dévorent les biens des veuves et affectent de prier longuement : ils seront d'autant plus sévèrement condamnés. » ⁴¹ Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait la foule déposer de l'argent dans le tronc.</p> <p>Beaucoup de gens riches y mettaient de grosses sommes. ⁴² Une pauvre veuve s'avança et déposa deux piécettes.</p> <p>⁴³ Jésus s'adressa à ses disciples : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tout le monde. ⁴⁴ Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre. »</p>	<p>Commentaires Après l'Exil, le scribe devient un personnage très important. En l'absence de prophètes, les Écritures sont d'autant plus étudiées qu'elles deviennent la base de la vie nationale. Les scribes portent de grandes robes. La robe a une fonction de reconnaissance. Les « honneurs » sont le but de leur vie.</p> <p>Littéralement : Qui dévorent les maisons des veuves, maison dans le sens de maisonnée, famille.</p> <p>« un surplus de condamnation » (Traduction de sœur Jeanne d'Arc, page 254) Jésus est assis. Quand ils enseignaient, les docteurs de la Loi étaient assis et le peuple écoutait, debout. Souligner que Jésus est assis, c'est insister symboliquement sur sa position d'enseignant. Les femmes ne pouvaient se rendre dans la salle du trésor dans le Temple. Seuls les prêtres y mettaient l'argent récolté dans les troncs. Pourtant l'évangéliste Marc écrit littéralement : « en face du trésor ». De quel trésor dans le Temple, lieu de l'offrande, du sacrifice Marc parle-t-il ? Littéralement « la foule « jette » Or, les dons faits se faisaient avec un reçu. Pourquoi jeter ?</p> <p>Une veuve est quelqu'un qui attend un <i>goël</i> c'est-à-dire un « racheteur ». Dans le monde biblique, la veuve ne pouvait vivre seule sans tomber dans la mendicité ou la prostitution. La coutume du lévirat (Deutéronome 25, 5-10) prévoyait qu'elle pouvait être épousée par son beau-frère qui devient son protecteur, son sauveur et qui donne une descendance au disparu. Une autre coutume était le devoir de rachat qui incombait au <i>goël</i> : le parent le plus proche rachète le champ du défunt afin d'éviter l'aliénation du patrimoine. Le <i>goël</i> est le racheteur. La loi du lévirat est devenue une métaphore dans les psaumes : Dieu mon racheteur, mon libérateur... Israël est vu comme une veuve attendant son <i>goël</i>, son sauveur.</p> <p>Piécettes : <i>lepta</i>. Le <i>leptè</i>, pièce de monnaie, n'existait plus du temps de Jésus, comme le sou aujourd'hui. Il avait une valeur de « rien du tout ». La même expression <i>lepta</i> se retrouve dans 1 Rois 19, 12 : Élie sur la montagne rencontre Dieu dans un souffle de brise légère (traduit par <i>lepta</i>). La Septante traduit <i>lepta</i> par « le bruit de rien du tout ». Personne ne semble reconnaître Jésus assis à côté du trésor. Tout le monde est concentré sur le trésor.</p>
--	--

Si on offre au Temple, c'est parce qu'on reçoit de Dieu.
Reconnaître Dieu comme celui qui donne permet de donner
et lui permet de donner encore.

Superflu : ce mot à été transcrit différemment
selon les traducteurs. « Elle a mis de son manque »
(Traduction de Sœur Jeanne d'Arc, page 255) ;
de sa pénurie (Marie Balmary)
Le manque est le lieu du désir.
Le manque devient alors richesse :
il est plus riche que tous les superflus des autres.

Hollon ton bion, elle jeta toute sa vie
On retrouve *hollon* chez Marc 12, 33 : Écoute Israël, ...
(le scribe reprend : « Aimer de tout son cœur, de toute sa force... » Tout =
entier. Il s'agit d'aimer de son intelligence entière,
de son cœur entier, de sa force entière.
La veuve donne toute sa vie :
serait plus que le Temple dont il ne restera pas pierre sur pierre?